

Ça roule ! Ça tourne !
Atelier Territoires Singuliers

École Supérieure d'Art du Havre

65, rue Demidoff – 76600 Le Havre
Tél. : 02 35 53 30 31 – Fax : 02 35 24 04 38
esah-lehavre.fr – esah@esah-lehavre.fr

Sommaire

L'ESAH à l'Entrepôt Voisin - Thierry Heynen

Dresser-Rand, une entreprise dans la ville - Raymond Fleuret

Ça roule ! Ça tourne ! Projet n°28 - Francis Marshall et François Maîtreperrière

Entrepôt Voisin - Anne Voisin

De Mazeline à Dresser-Rand

Chapitre 1 : visite de l'usine Dresser-Rand

Chapitre 2 : visite de l'entrepôt Voisin

Chapitre 3 : les étudiants investissent l'entrepôt Voisin

Chapitre 4 : études et dessins

Chapitre 5 : inauguration et grande parade

Chapitre 6 : exposition

Remerciements

Crédits photographiques



l'ESAH à l'Entrepôt VOISIN

Thierry Heynen
Directeur de l'ESAH

Après avoir investi, il y a un an, l'entrepôt SAGE, l'atelier Territoires Singuliers s'est installé durant quelques semaines à l'entrée du Havre, dans un entrepôt construit au milieu du dix-neuvième siècle et qui appartenait à l'entreprise Dresser-Rand / usine Mazeline. Avec l'aide du service Valorisation immobilière de la Ville du Havre, Francis Marshall et François Maîtreperrière, avec les étudiants de leur atelier, contiennent donc d'explorer le patrimoine industriel du Havre, de découvrir des sites riches architecturalement et historiquement, et de transformer ces entrepôts en ateliers ouverts à la création.

L'entrepôt Voisin disparaîtra prochainement afin d'offrir une meilleure desserte à l'entrée du Havre. L'intervention des étudiants est donc la dernière utilisation dans l'histoire de ce bâtiment plus que centenaire – histoire qui se mêle étroitement à celle de l'usine Mazeline, aujourd'hui Dresser-Rand.

Le projet "Ça roule ! Ça tourne !", vingt-huitième projet de l'atelier Territoires Singuliers, a commencé par une visite de l'usine Dresser-Rand et la découverte de ces machines qui permettent la fabrication d'autres machines qui roulent ou qui tournent. Les étudiants se sont lancés alors dans la conception de sculptures roulantes ou tournantes. Appropriation du lieu, esquisses et dessins, fabrication et démonstration. Le samedi 24 janvier au matin, une grande parade des machines inaugurerait une exposition d'un jour. Une façon de célébrer une dernière fois cet entrepôt Voisin.

Le partenariat qui a été établi avec le Comité d'Entreprise de Dresser-Rand a également permis d'organiser une exposition des photographies des étudiants et de quelques sculptures roulantes dans leur restaurant d'entreprise. Cette édition retrace cette aventure et le résultat de la rencontre entre une école d'art, un vieil entrepôt et une entreprise de haute technologie.

DRESSER-RAND, une entreprise dans la ville

Raymond Fleuret
Secrétaire du Comité d'Entreprise

L'usine « Mazeline » est bien connue de tous les havrais et havraises. C'est la seule entreprise encore en activité de l'empire métallurgique sur le Havre. Par le train ou par la route, dès son entrée au Havre, le visiteur est obligé de passer devant les murs de l'entreprise. À l'intérieur plus de 700 personnes y travaillent aujourd'hui. C'est une entreprise américaine de haute technologie avec des salariés très qualifiés et fiers de leur travail qui fabriquent des équipements industriels destinés au gaz et au pétrole.

Le comité d'entreprise reste attaché depuis 1945, à une tradition au niveau de l'activité culturelle et sportive, soit en organisant intra muros des expositions tous les mois au restaurant d'entreprise, soit en invitant des troupes de théâtre à « Navalis » en collaboration avec la Maison de la Culture du Havre.

La rencontre des jeunes artistes de l'École Supérieure d'Art du Havre et des salariés de Dresser-Rand reste un moment fort et important. En effet, passant d'un bâtiment vide, sans vie, mais rempli de son histoire à une usine en pleine activité, le contraste est saisissant. Le travail imaginaire effectué par les étudiants tant au niveau de l'exposition photo que des machines tournantes a amené beaucoup de discussions voire d'explications.

Maintenant, en attendant la disparition du bâtiment « Voisin », nous le regardons tous les jours avec un autre regard et pensons à l'avenir. En 1988, le comité d'entreprise a édité un livre écrit par Albert Perrot « Laisse-moi te dire Mazeline » dont voici un extrait : « *Aujourd'hui, des hommes et des femmes continuent de faire vivre cette usine, agissent et luttent dans des conditions difficiles. Jour après jour, ils bâtissent l'avenir. Héritiers de cette riche histoire, ils continuent de l'écrire, de la faire, avec au cœur ce vers de Paul Eluard : Un jour viendra où je serai parmi les constructeurs d'un vivant édifice, la foule immense où l'homme est un ami.* »

ÇA ROULE ! ÇA TOURNE !, PROJET N°28

Entrepôt Voisin, octobre 2008 à janvier 2009

Francis Marshall et François Maîtreperre

Professeurs à l'ESAH, responsables de l'atelier Territoires Singuliers

« Je mets la machine en doute, je crée un climat critique, de ridiculisation. J'introduis de l'ironie. Mes machines sont ridicules ou alors elles sont rebelles, elles ne servent à rien »

Jean Tinguely.

C'est un immense plaisir mêlé d'émotion que de voir ce magnifique entrepôt Voisin s'animer pour la dernière fois et finir en beauté en quelque sorte.

Soutenues par la Direction de l'Action Foncière et du Patrimoine et par le comité d'entreprise de DRESSER RAND, des productions artistiques de toutes espèces ont été créées dans des conditions souvent frigorifiques par des étudiantes et des étudiants de l'ESAH dans le cadre du 28^{ème} projet de l'Atelier Territoires Singuliers intitulé CA TOURNE ! CA ROULE !

Mais rappelons les objectifs pédagogiques de ce 28^{ème} projet. D'abord faire découvrir aux étudiants un lieu remarquable, fermé au public et menacé de disparition, dont certaines parties remontent à 1855. Ensuite et surtout, produire dessins, photographies et installations à partir du site exploré en tenant compte de l'histoire du lieu.

C'est cette histoire qui est à l'origine des travaux artistiques créés à l'entrepôt VOISIN. Cet entrepôt où nous nous trouvons dépendait de l'usine DRESSER-RAND, une des entreprises les plus performantes et les plus prestigieuses du Havre, une des plus anciennes aussi. Turbines, hélices, moteurs, machines à vapeur sont sorties de ses ateliers. Sa compétence est internationalement reconnue. Nous avons donc proposé aux étudiants de réfléchir sur les rapports ART/MACHINE par le dessin, le texte, la photographie, l'installation et la performance.

Le Facteur Cheval saluait respectueusement sa brouette comme sa compagne de travail. Avec elle, c'est 33 ans de labeur pour aboutir à l'ultime chef d'œuvre : le Palais Idéal. Ce modeste objet roulant avait contribué largement au succès de l'entreprise. Il lui dédie un poème :

*Je suis la fidèle compagne
Du travailleur intelligent
Qui chaque jour dans la campagne
Cherchait son petit contingent
Moi sa brouette
J'ai eu cet honneur
D'avoir été 27 ans
Sa compagne de labeur.*

La roue si utile pour transporter, a fasciné nombre d'artistes et non des moindres : Francis Picabia, Marcel Duchamp, ou Charlie Chaplin mais aussi Pierre Avezard, Rebecca Horn, Jean Tinguely ou Wim Delvoye et Panamarenko, pour ne citer que les plus connus. D'autres plus obscurs comme Auguste Netter, Louis Castner ou Alfons Franki seront appelés artistes ingénieurs. Les machines d'Henrich Anton Muller créées dans les années 1900 inspireront Jean Tinguely.

Les réponses des étudiantes et étudiants déroutent certainement les ingénieurs ou décourageront les amateurs du beau idéal, mais rappelons que c'est la durée qui finalement consacre un travail artistique.

Qui se souvient du peintre William Bouguereau qui obtient le premier prix de Rome en 1850 ? C'est finalement Claude Monet qui n'a jamais eu de prix de Rome que l'histoire de la peinture mondiale a retenu.

Place donc aux machineries de toutes espèces, aux constructions éphémères, aux dessins et aux photographies qui saluent une dernière fois un lieu chargé par l'histoire du travail. Hommage à l'entrepôt Voisin.



Entrepôt Voisin

Anne Voisin

Descendante d'Auguste Mazeline

Suite à une invitation de l'ESAH au vernissage de l'exposition "*Ça tourne ! Ça roule !*", je pénètre pour la première fois dans les hangars datant de 1850 conçus par Monsieur Adolphe MAZELINE (1803-1876).



Adolphe Mazeline

Ils vont bientôt hélas être démolis, ne faisant pas partie du patrimoine havrais.

Cette visite dans ce lieu représente pour moi un grand moment d'émotion : en effet, je suis la dernière descendante d'Auguste MAZELINE habitant encore au Havre ! J'imagine en rêvant... mon aieul construisant cette majestueuse structure en bois pour abriter

des hélices inventées par les chantiers pour un bateau de guerre : bateau qui fut victorieux grâce aux performances de cette fameuse hélice qui fut notre fierté puisque Napoléon III nous remit la Légion d'Honneur pour ce magnifique fait d'armes.

Ces quelques instants passés dans ce lieu mémorable pour moi me permit de faire la connaissance des professeurs de l'École Supérieure d'Art et de découvrir des œuvres très originales de leurs élèves. J'ai pu mesurer leur dévouement et leur conviction dans la transmission de l'art de créer (aux jeunes générations).

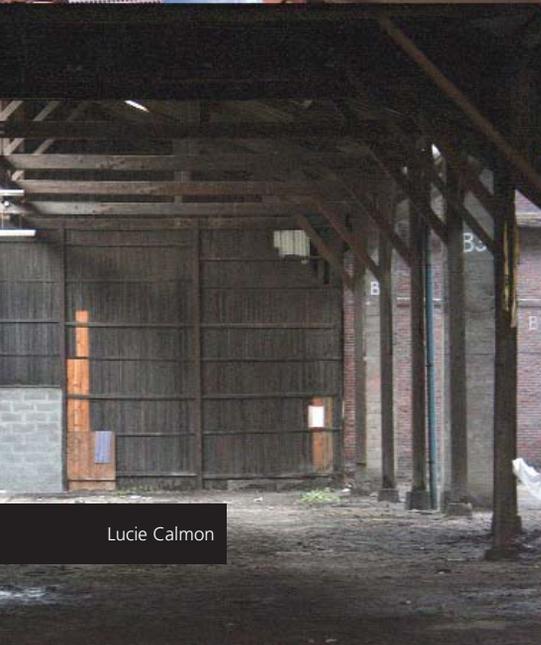
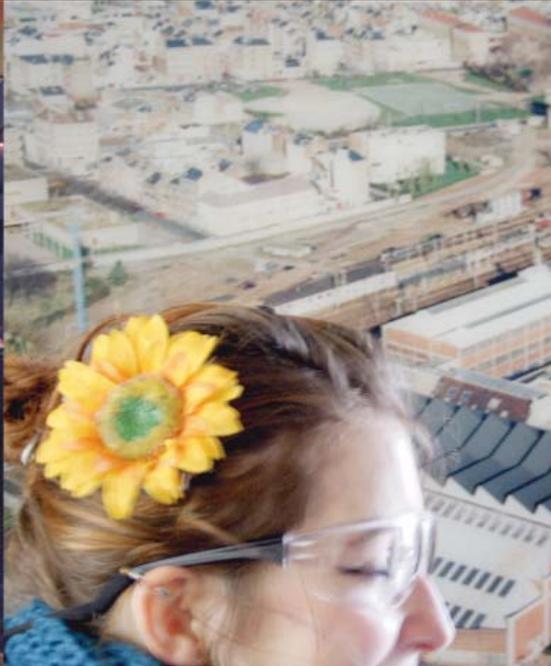
Ce fut un moment riche en partage et en amitié.



De Mazeline à Dresser-Rand

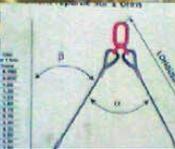
En 1833, les frères François et Adolphe Mazeline succèdent à leur père, Louis-Philippe-Auguste Mazeline, qui possédait un atelier de forge et de serrurerie dans lequel ils ont fait leur apprentissage et fondent une Société en participation avec un actif d'à peine vingt mille francs. Ils fabriquent des machines à vapeur, des chaudières de divers types, des moulins à cannes, des pompes à incendie, des puits, etc. En 1840, après s'être associés avec Lepage, artisan-mécanicien havrais, ils s'installent sur les bords du canal Vauban, là où se trouve aujourd'hui l'usine Mazeline, et emploient environ 200 ouvriers. En 1842, puis en 1844, ils s'agrandissent en achetant de nouveaux terrains et fabriquent des machines à hélice pour la marine militaire, dont la "Pomone" (d'une force de 500 chevaux) qui valut aux Établissements Mazeline la médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1844 et la croix de la Légion d'honneur à François Mazeline. Leur entreprise prend le nom de "Établissements du canal Vauban". En 1847, 360 ouvriers travaillent pour cette entreprise. Les machines fabriquées deviennent de plus en plus puissantes (machine de 2400 chevaux pour les frégates l'"Audacieuse", l'"Impétueuse" et la "Souveraine"). En 1860, après de nouveaux agrandissements, une nouvelle société est créée, "La Société des Chantiers et Ateliers du canal Vauban Mazeline et Cie", dirigée par François Mazeline, qui fabrique des moteurs de bateaux (pouvant atteindre jusqu'à 4000 chevaux) avec 575 salariés, 12 machines à vapeur, 3 fours et 213 machines diverses. En 1863, avec la fusion avec le chantier naval de Monsieur Arman à Bordeaux, la société devient la "Compagnie Anonyme des Chantiers et Ateliers de l'Océan". En 1868, un chantier de construction navale est implanté à l'est du bassin de l'Eure. En 1870, l'entreprise s'oriente vers la construction de matériel de chemin de fer (locomotives et tenders). En 1871, suite à des difficultés, la compagnie est dissoute et reprise par la société des forges et chantiers de la Méditerranée qui emploie 710 salariés aux ateliers Mazeline et 210 au bassin de l'Eure. Elle crée un atelier d'artillerie navale de canons. En 1897, Schneider l'achète et fait fabriquer des locomotives à vapeur, des turbines, des moteurs diesel... En 1928, des chars sont fabriqués. En 1966, les chantiers de Graville et les ateliers Mazeline sont séparés, ces derniers sont repris par la société Dresser-Dujardin. En 1971, la société prend le nom de Dresser France puis en 1987, Dresser-Rand, société dont les capitaux sont entièrement américains.

Chapitre 1 : visite de l'usine Dresser-Rand



Lucie Calmon





Yu Pei





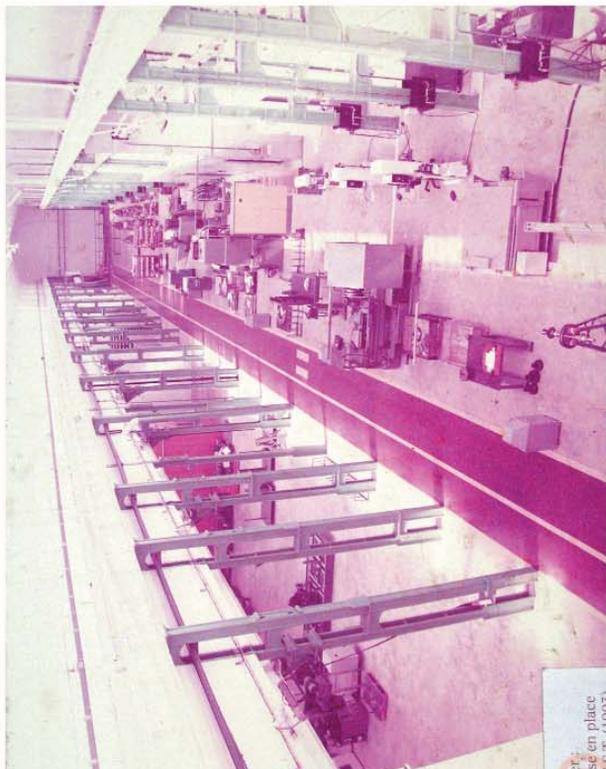
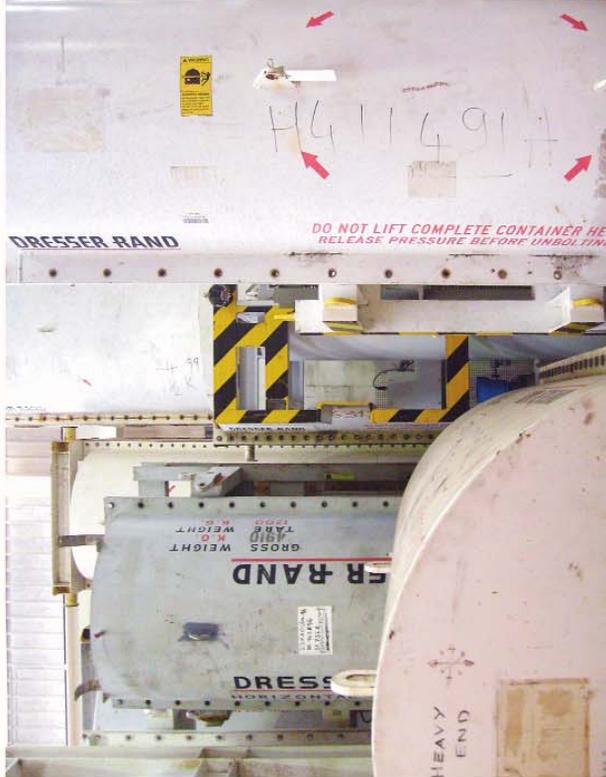
Lucie Calmon

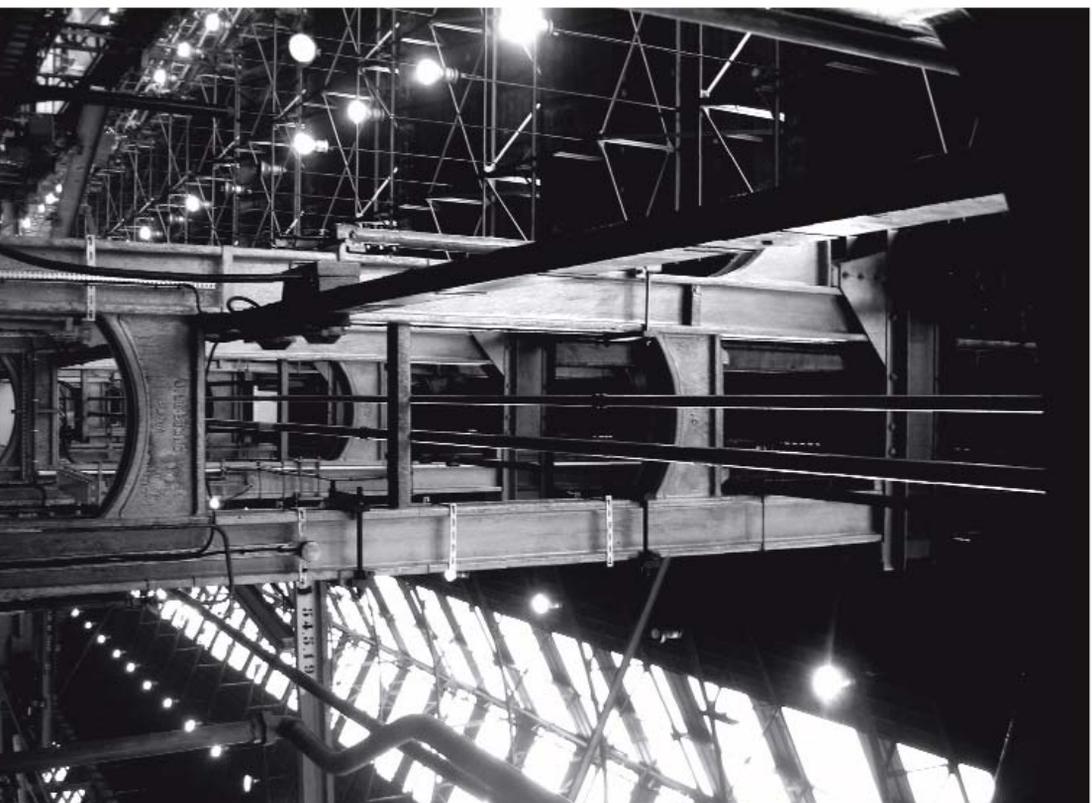
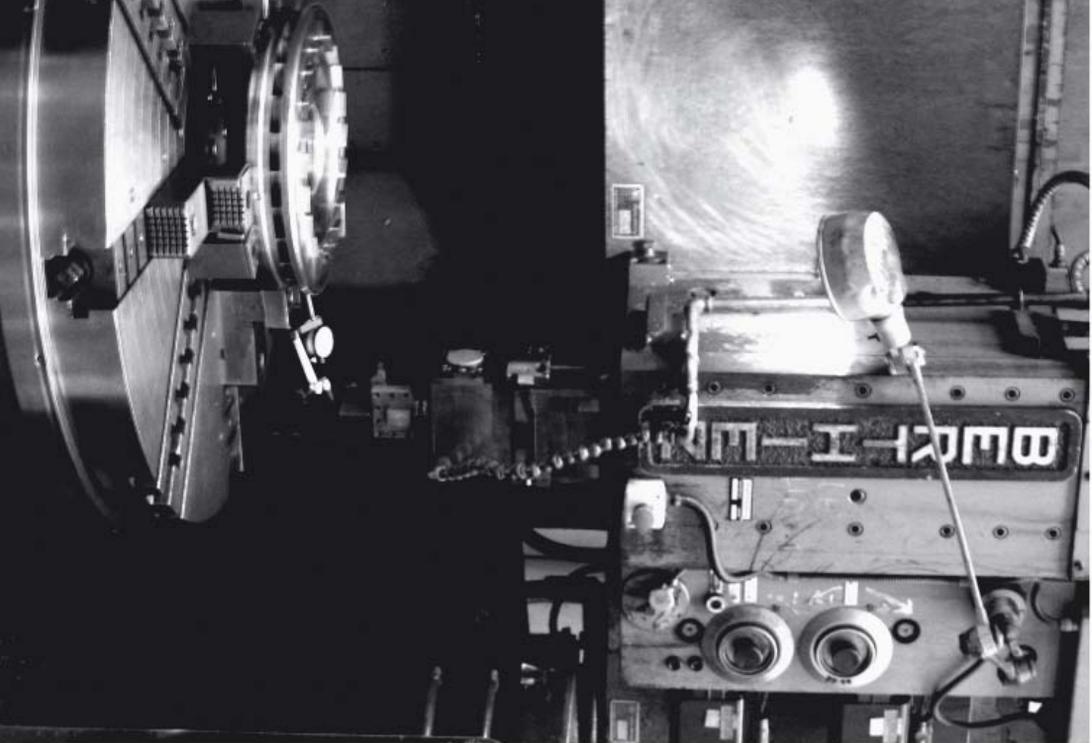


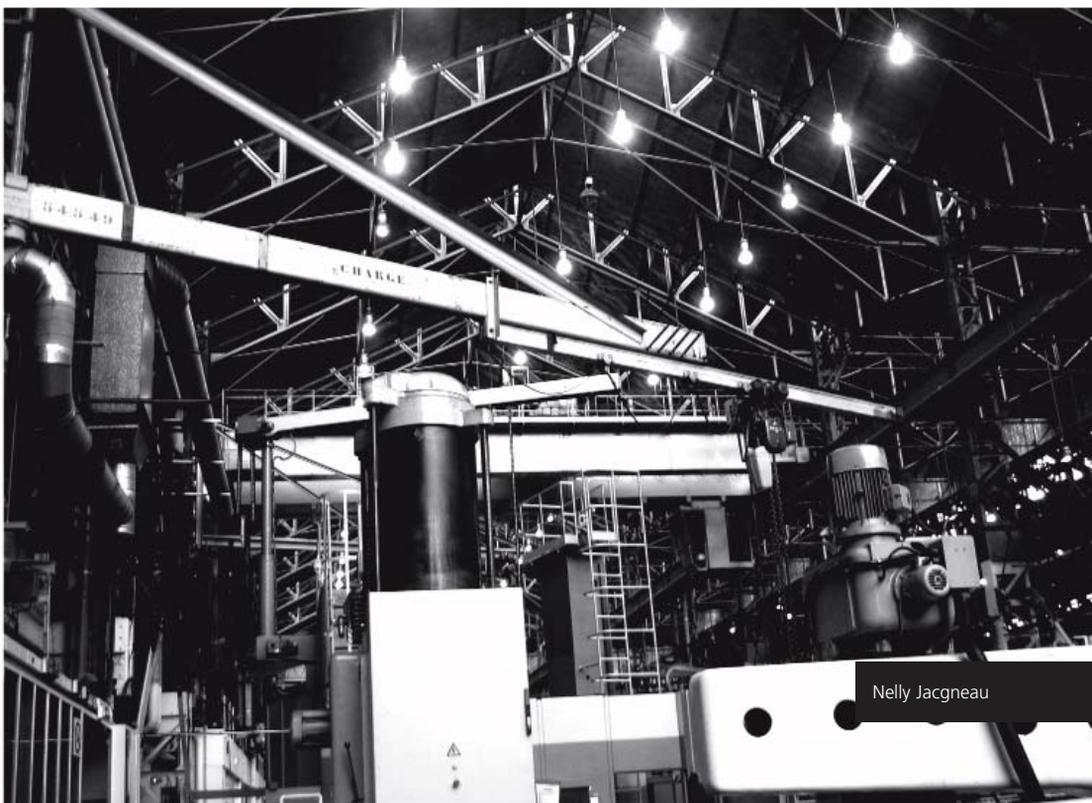


CWB







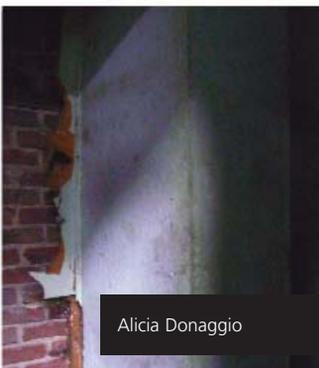


Nelly Jacgneau

Chapitre 2 : visite de l'entrepôt Voisin

Élodie Delaunay





Chapitre 3 : les étudiants investissent l'entrepôt Voisin



Florent Girard

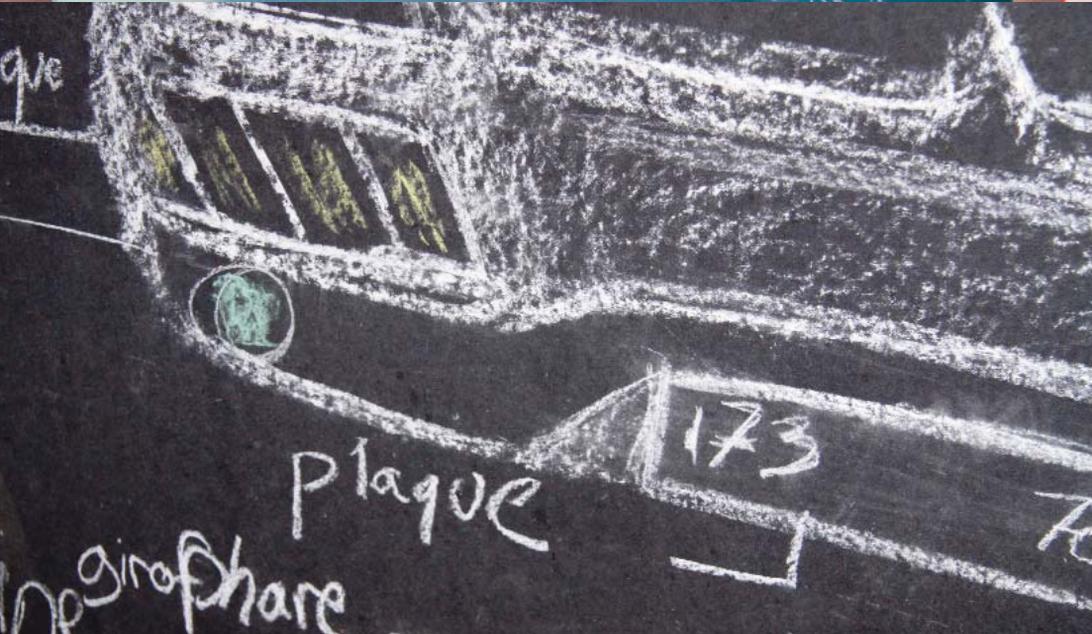
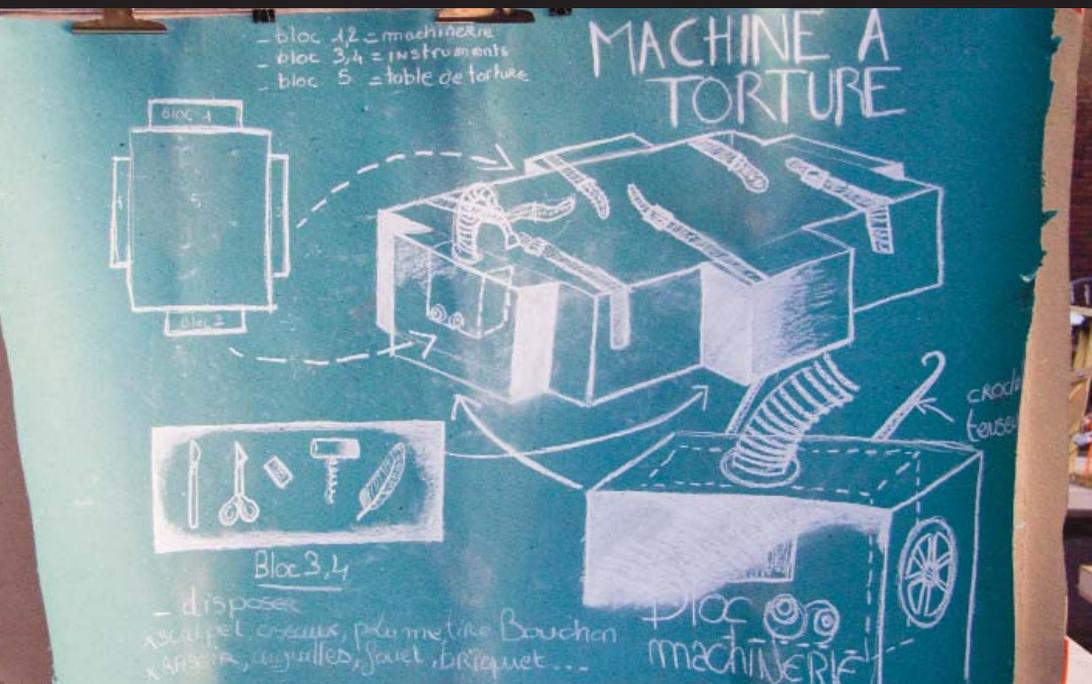








Chapitre 4 : études et dessins



LA MACHINE À ODEURS

Soufflet
Totalif

odeur de
bonbons

odeur
d'œufs
pourris

Diffusion d'odeurs détoires
à la mis.

1000 personnes
100 mètres
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine

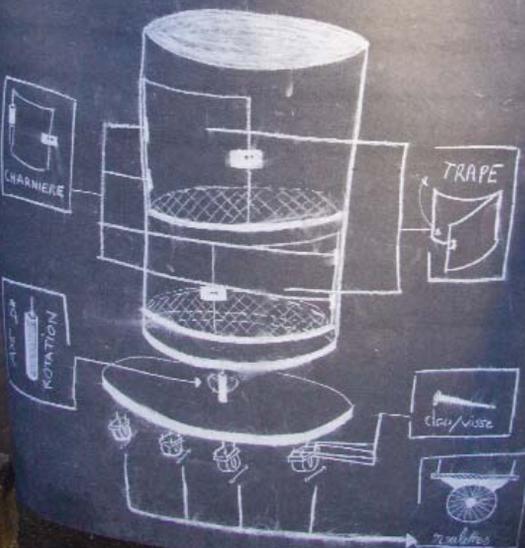
La machine
est composée
de 1000 personnes
dans la machine
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine

La machine
est composée
de 1000 personnes
dans la machine
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine



La machine
est composée
de 1000 personnes
dans la machine
Chaque jour
il y a 1000 personnes
dans la machine

MACHINE TOURNANTE / MACHINE ROULANTE



CHARNIERE

TRAPE

ROTONNE

clay/visse

DEATH-TINATION

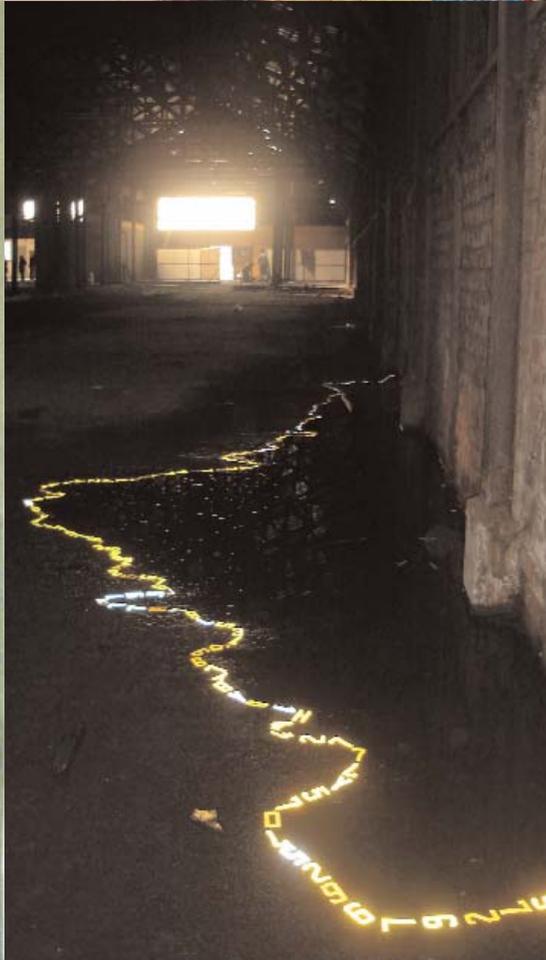


emballage
tête d'urine

comme
imposition

le cercueil sera
placé à
l'intérieur
de la machine
et les corps
seront
transportés
à l'extérieur

cercueil
rempli
marceaux
sangs





Chapitre 5 : inauguration et grande parade







Kévin Cadinot et Charles Calentier



Damien Matisse



Lucie Calmon



Samuel Plus



Qian Huang





Marion Dragée puis Delphine Bocage



Carmen Tonyvi



Shani Bauchart



Elodie Delaunay



Flora Argentin



Yu Pei



Chapitre 6 : exposition



Aurélie Chicot

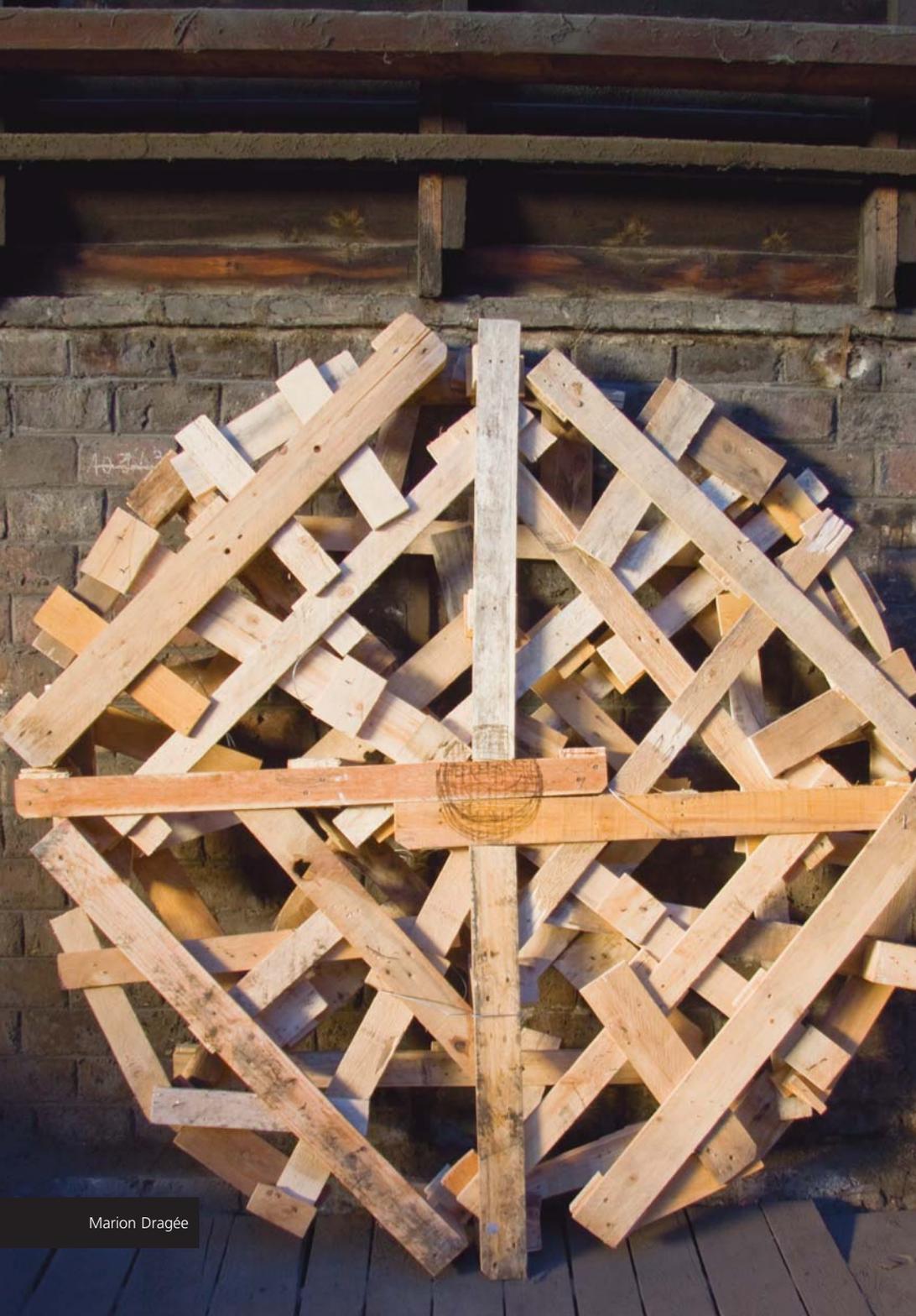




Documentaire de
 Elodie Delaunay
 2014
 Ce travail de recherche documentaire, réalisé en collaboration avec des artistes et des chercheurs, vise à explorer les liens entre l'art et le langage. Il s'agit d'un projet de recherche qui vise à explorer les liens entre l'art et le langage. Il s'agit d'un projet de recherche qui vise à explorer les liens entre l'art et le langage.

Elodie Delaunay







Cécile Divine



Bin Dong





Marie Gallimardet



Simon Lecieux



Ludovic Guittard



Samuel Plus

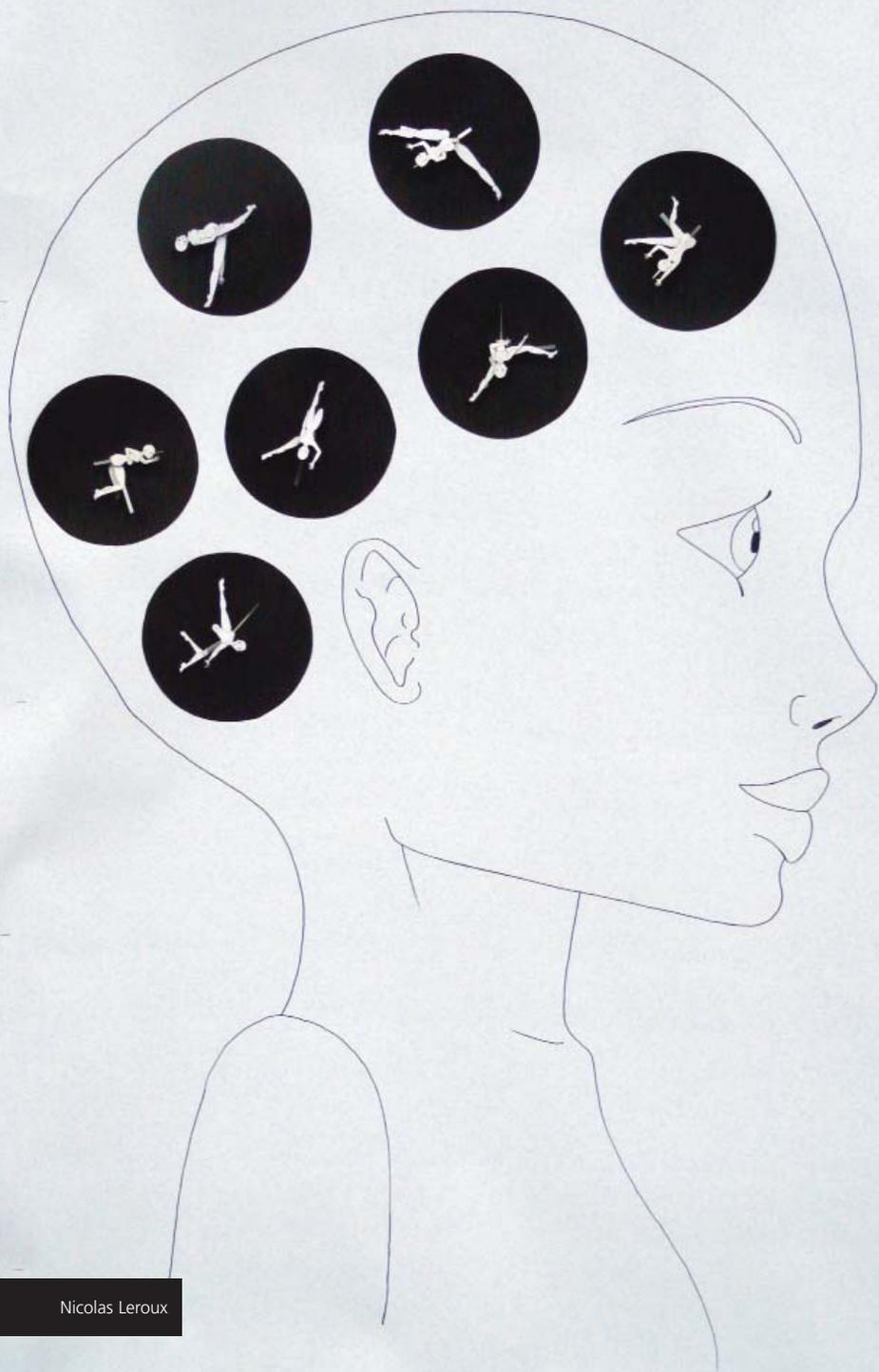


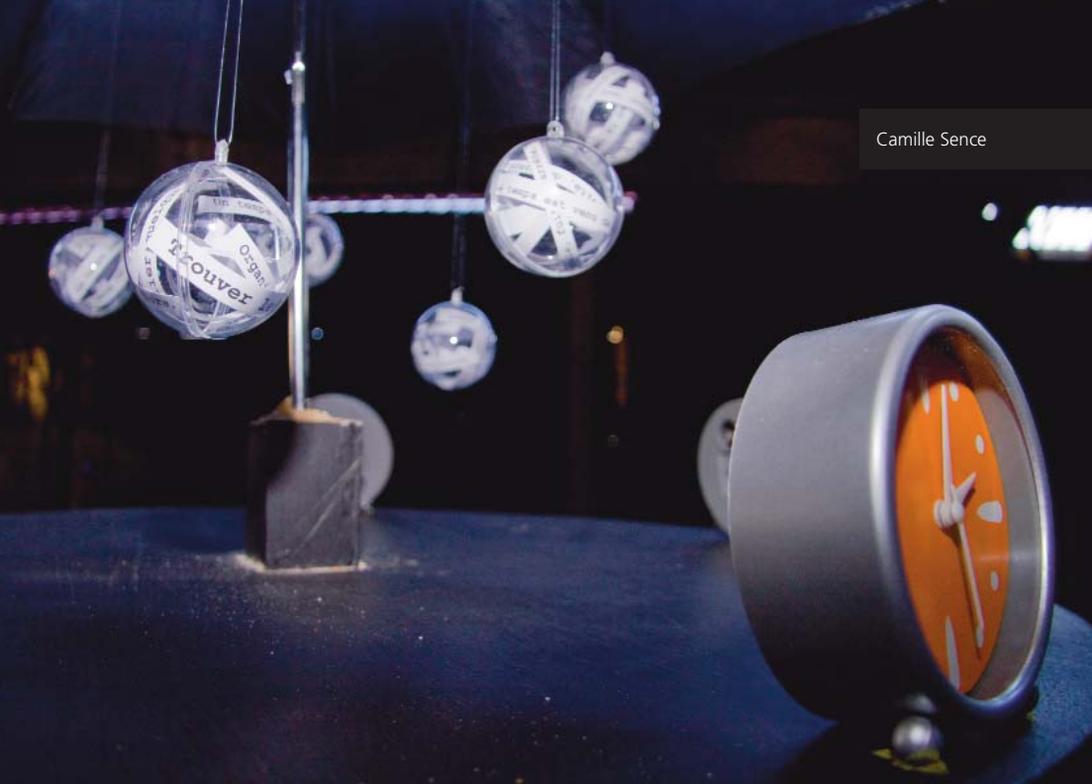
Karoline Jeuffroy





Vincent Legoupil





Camille Sence



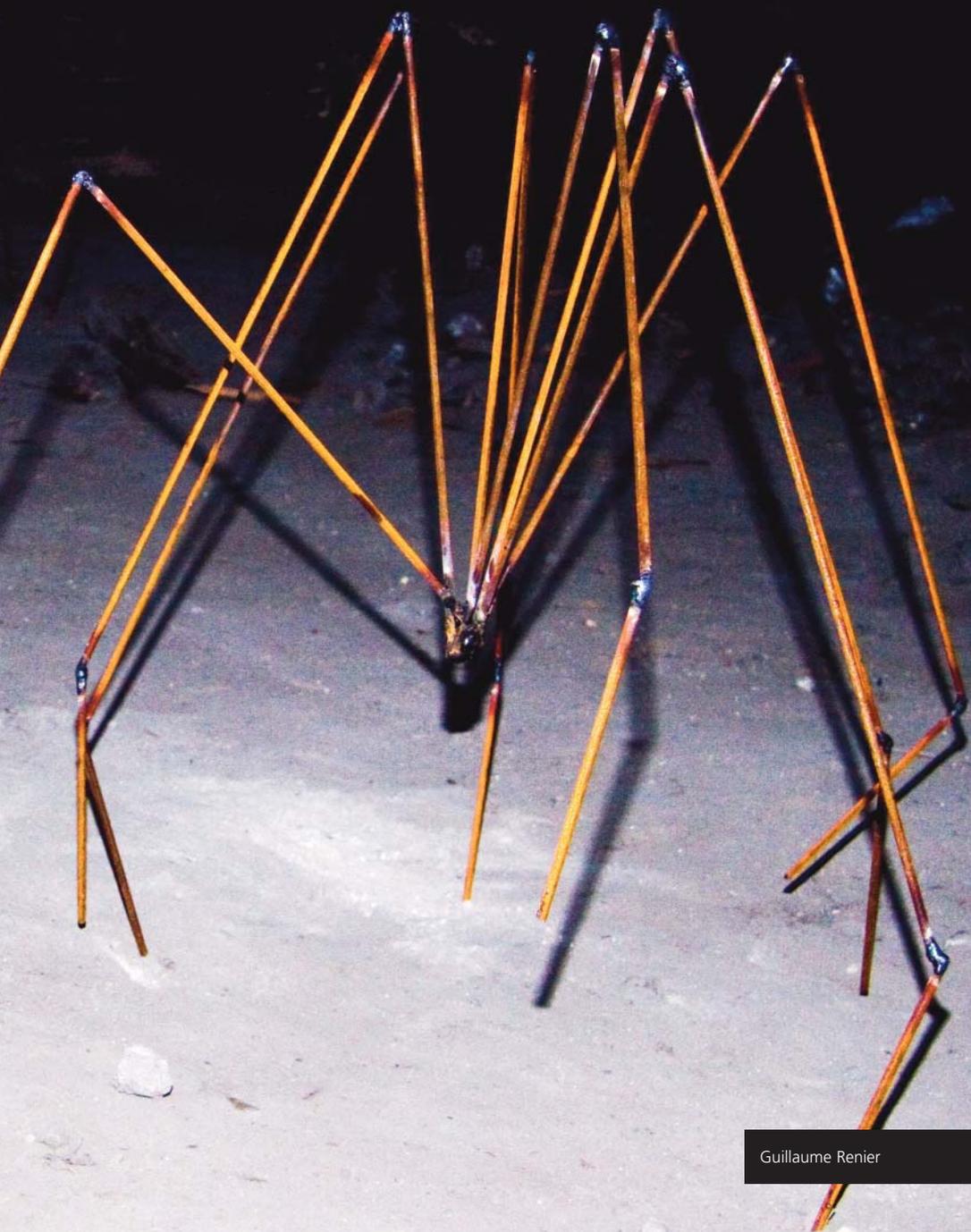
Laura Tillier







Sunanda David





Carmen Tonyvi



Carmen Tonyvi



Samuel Trèche



Flora Argentin



Mickaël Lesueur



Wei Xue



Yu Pei



Florent Girard



Remerciements

ÇA TOURNE ! ÇA ROULE ! est le Projet n°28 de l'Atelier Territoires Singuliers de l'École Supérieure d'Art du Havre.

Nous tenons à remercier

M. Raymond FLEURET, secrétaire général du Comité d'Entreprise des Etablissements DRESSER, Thibaud ZOLNIEROWSKI, les personnels de l'usine DRESSER

Nicolas PERNOT, Directeur général des Services de la Ville du Havre,
Agnès CORNAYER, Dominique DHERVILLEZ, Ouahid DORBANE, Ismérie LEGRIS, Jessica VALLEE et Mathieu HEBERT, Direction de l'Action Foncière et du Patrimoine de la Ville du Havre,
Chantal ERNOULT, Walter WALBROU, Jérôme AUBIN, Direction de la Culture de la Ville du Havre,

Joël COLSON et le service propreté de la CODAH,

Patrick GALLAIS, atelier photographie de l'ESAH
Corinne PEUCHET, documentation et relations internationales
Michel BREANT, Yves TROYARD et Daniel BOISSELIER, pour leur aide et leur soutien et bien sûr les étudiants qui nous ont suivi dans ces aventures.

Une mention particulière à Olivier VARY, étudiant de 4^{ème} année art pour l'illustration sonore de l'événement et à Marie-Charlotte DUTERTRE pour son concours à la réalisation de cet ouvrage.

Cette édition a été réalisée grâce au soutien du Comité d'Entreprise des Etablissements DRESSER et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication).

Crédits photographiques

Michel BREANT,
Clément LESUEUR
Camille SENCE
Elodie DELAUNAY
Cécile DIVINE
Shani BAUCHART
Marie-Charlotte DUTERTRE
Florent GIRARD
Yu PEI



ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART DU HAVRE



LE HAVRE



Comité d'Entreprise
de Dresser-Rand